

Témoins et acteurs ensemble pour une vie nouvelle en Église

Propositions pour la journée mémorielle annuelle

Conférence des évêques de France

LUTTE CONTRE LA PÉDOPHILIE

SERVICE NATIONAL POUR LA PROTECTION DES MINEURS
58, avenue de Breteuil - 75007 Paris
paroledevictimes@cef.fr – luttercontrelapedophilie.catholique.fr

Sommaire

Les propositions pour le 3e vendredi de Carême, 17 mars 2023 (signalées par ➡), viennent enrichir le dossier 2022, toujours actuel.

DOSSIER LITURGIQUE

➡ **Présentation 2023** 5

➡ **Prière universelle**
Service national de la protection des mineurs

Intentions pour le 3e dimanche de Carême (année A), 12 mars 2023 7

Intentions pour le 4e dimanche de Carême (année A), 19 mars 2023 8

Chemin de croix 9
Katherine Shirk Lucas

Vivre une célébration de prière 23
Service national pour la pastorale liturgique et sacramentelle

Textes patristiques et spirituels 25

Messe du 3e dimanche de Carême (année C), 20 mars 2022[1] 29
Service national de la pastorale liturgique et sacramentelle

Pour une célébration dominicale en présence de catéchumènes 33
Service national de la catéchèse et du catéchuménat

OUTILS D'ANIMATION

➡ **Temps de prière et de prévention (enfants du primaire) autour du film d'animation *La petite casserole d'Anatole* (Éric Monchaud, 2014)** 39
Service national de la protection des mineurs

➡ **Temps de prière et ciné-débat (15 ans et plus) autour du film *Les chatouilles* (Andréa Bescond, 2018)** 43
Service national de la protection des mineurs

Organiser un témoignage 49

Annexes 52

1. « Les évêques de France choisissent de transférer pour l'année 2022 au 3e dimanche de Carême, la journée de prière pour les personnes victimes de violences et agressions sexuelles et d'abus de pouvoir et de conscience au sein de l'Église, prévue le 3e vendredi de Carême » (Résolution 26, novembre 2021).

DOSSIER LITURGIQUE

« Les évêques, réunis en assemblée, soucieux de continuer à écouter les personnes victimes, de lutter contre les violences et agressions sexuelles et les abus de pouvoir et de conscience, de prendre soin de tous les baptisés meurtris par ces crimes, décident que la journée de prière pour les victimes de violences et agressions sexuelles et d'abus de pouvoir et de conscience dans l'Église, voulue par le Saint-Père, est désormais célébrée dans les diocèses de France chaque année le troisième vendredi de Carême. Mention doit en être faite dans chaque calendrier liturgique diocésain. »
Résolution 8 | Journée de prière pour les personnes victimes de violences et agressions sexuelles et d'abus de pouvoir et de conscience au sein de l'Église (mars 2021).

PRÉSENTATION

Indications générales

Cette journée mémorielle, voulue par les évêques de France à l'issue de l'Assemblée plénière de mars 2021, prend désormais place dans le calendrier liturgique de façon pérenne, le troisième vendredi de Carême. Elle répond à l'invitation du pape François à vivre une journée de prières pour les victimes de violences sexuelles et d'abus de pouvoir et de conscience au sein de l'Église.

Les diocèses et paroisses sont invités à organiser, avec les fidèles, un ou plusieurs temps forts autour de la mémoire et de la prière pour toutes les personnes victimes. Ce temps d'Église sera aussi mis à profit pour faire prendre conscience à tous de la nécessité de prévenir et d'agir pour éviter toutes les situations pastorales et humaines qui peuvent conduire à toutes formes d'abus sur les plus fragiles.

Cette année, le dossier d'animation s'enrichit d'actions proposées dans le cadre de la pastorale des jeunes pour des enfants ou des adolescents en établissements scolaires, en paroisses et mouvements d'Église.

Sur un plan pratique, les diocèses, paroisses, groupes de pastorale et mouvements d'Église… pourront engager des actions dans le temps situé entre le dimanche 12 mars 2023 et le dimanche 19 mars 2023. Le dossier liturgique est rédigé à cette fin.

Vous trouverez dans les pages qui suivent les propositions pour l'année 2023, qui viennent s'ajouter au dossier de l'année dernière et dans quelques temps, celles qui seront faites pour les :

- vendredi 8 mars 2024,
- vendredi 28 mars 2025,
- vendredi 13 mars 2026.

Des propositions multiples

Pour ce faire, plusieurs propositions permettront aux diocèses et aux communautés locales de s'approprier la démarche et de la vivre selon leurs possibilités, le 3e dimanche de Carême ou dans la plus grande proximité de cette journée. Chaque communauté pourra vivre l'une ou l'ensemble des propositions.

Les initiatives liturgiques proposées demandent à être adaptées en fonction des lieux disponibles, des conditions pastorales et en visant à associer des personnes victimes ou des accompagnants, selon les lieux et les possibilités. Une attention particulière sera manifestée aux personnes victimes qui pourraient être présentes.

PRIÈRE UNIVERSELLE

Ces propositions peuvent être reprises telles quelles
ou servir de base à la rédaction d'intentions personnalisées

3e dimanche de Carême (année A), 12 mars 2023

- Durant l'Exode, Moïse a crié son désarroi vers le Seigneur. Le Seigneur lui a répondu en lui expliquant tout ce qu'il devait faire.
  Aujourd'hui, avec les personnes victimes, nous osons crier vers Toi, Seigneur. Parle au cœur de chacun, daigne conduire et montrer le chemin à tous afin que souffrance et désespoir soient enfin apaisés.

- Saint Paul nous rappelle que l'espérance ne déçoit pas, l'amour de Dieu nous a été donné.
  Aujourd'hui, Seigneur, accueille toutes celles et ceux qui sont blessés dans leur corps, dans leur cœur ; que ton Esprit les accompagne dans l'épreuve afin que l'espérance renaisse et jamais ne faiblisse.

- La Samaritaine a entendu Jésus lui demander à boire.
  Aujourd'hui, nous qui nous sentons si démunis face à tant d'abus, ne fermons pas notre cœur mais écoutons la voix du Seigneur : il nous invite à lui demander de cette eau vive qui va étancher notre soif et soulager nos souffrances.

4e dimanche de Carême (année A), 19 mars 2023

- Seigneur Jésus, saint Paul nous invite à démasquer les activités des ténèbres. Donne à ton Église de ne pas occulter les abus commis sur nos frères et sœurs. Que tout soit rendu manifeste par la lumière et redevienne lumière. Seigneur, nous te prions.

- Avec le psalmiste, implorons le Seigneur. Qu'Il nous mène vers les eaux tranquilles et nous conduise par le juste chemin afin d'ouvrir des voies de réparation pour nos frères et sœurs victimes d'abus dans l'Eglise.

- Comme le dit l'aveugle-né, « Dieu n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce. » Dieu Tout-Puissant, salut de ceux qui croient en toi, nous implorons ta sollicitude pour les personnes victimes de violences sexuelles par des membres de l'Église.

- Comme le dit Jésus, « Que ceux qui ne voient pas puissent voir. » Seigneur Jésus, tu vois toutes celles et ceux que des violences sexuelles commises par des membres de l'Église ont plongés dans l'obscurité. Comme tu as guéri l'aveugle-né, daigne redonner à tous ta merveilleuse lumière.

- Comme le dit Jésus, « Que ceux qui ne voient pas puissent voir, que ceux qui voient deviennent aveugles. » Puissions-nous tous rester vigilants et ne pas juger comme les pharisiens, au risque de pécher et de devenir aveugles. Seigneur nous te prions.

CHEMIN DE CROIX

Le temps du Carême représente un temps privilégié pour méditer la Passion du Seigneur. Cette longue tradition s'exprime au plus haut point dans la célébration du chemin de croix, en particulier lors de la journée du Vendredi saint.

Écrit par K. Shirk-Lucas pour la paroisse Saint-Jean-Baptiste-de-Belleville à Paris, ce chemin de croix propose une méditation de la Passion du Seigneur en associant passages bibliques, paroles de victimes et de témoins, prière commune. Il se compose des 14 stations habituelles et d'une station supplémentaire qui fait mémoire de la Résurrection.

S'il ne semble pas approprié pour des enfants ou des jeunes adolescents, ce chemin de croix pourra être employé de plusieurs manières, selon la situation pastorale et en tenant compte de l'âge des participants :

- En semaine et le vendredi, seules les 14 stations traditionnelles seront priées ;
- Le dimanche, en particulier le 3e dimanche de Carême lors de la journée en mémoire des personnes victimes, la 15e station pourra être utilisée.

On portera un soin spécial au choix des chants qui peuvent accompagner cette forme de prière, en tenant compte du répertoire habituel et de l'adéquation des textes avec le rite. On veillera également au choix des lecteurs, de toutes générations, qui manifesteront ainsi l'attention de toute l'Église.

Les documents sont en téléchargement libre sur le site eglise.catholique.fr.

La prière du chemin de croix nous conduit au cœur de la Passion de Jésus-Christ pour nous révéler la profondeur de l'amour de Dieu. Ce chemin de croix nous plonge dans la douleur, les souffrances et la sagesse des personnes victimes de violences sexuelles dans l'Église catholique.

J'ai composé cette prière pour affirmer notre gratitude aux témoins qui partagent leur parole avec courage et générosité. Elle exprime notre profonde solidarité avec les personnes qui ne peuvent pas parler, ou qui ne peuvent pas encore le faire. Nous sommes reconnaissants pour l'engagement des membres de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église qui ont su garder les personnes témoins au centre de leur démarche.

Nous portons l'espoir que cette prière biblique aide les chrétiens des diverses traditions à demeurer ensemble au pied de la Croix, à se tenir ensemble aux côtés des personnes qui souffrent des violences sexuelles subies au sein de nos Églises.

Les paroles des témoins sont extraites du recueil *De victimes à témoins. Témoignages adressés à la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église* (2021) et des auditions de personnes victimes publiées sur le site de la Commission (ciase.fr).
Les citations bibliques sont de la Traduction œcuménique de la Bible (2010).

Katherine Shirk Lucas, théologienne catholique
le 10 novembre 2021

JÉSUS PRIE DANS LE JARDIN DE GETHSÉMANI

1ère station

Voix 1 ***Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.***

TOUS **Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.**

Voix 2 Ils arrivent dans un domaine du nom de Gethsémani, et Jésus a dit à ses disciples : « Restez-ici pendant que je prierai ! » Il emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean. Et il commença à ressentir frayeur et angoisse. Il leur dit : « Mon âme est triste à en mourir : demeurez ici et veillez. » Et, allant un peu plus loin, il tombait à terre et priait pour que, si possible, cette heure passât loin de lui. Il disait : « Abba, Père, à toi tout est possible, écarte de moi cette coupe ! Pourtant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ! »
(Marc 14, 32-36).

Voix 3 *Ce genre de choses marque une vie entière, j'ai des séquelles, c'est difficile de dire tout ça. J'étais une enfant très angoissée, j'avais des troubles… J'avais des peurs injustifiées, j'avais peur de tout… J'ai réalisé que je n'aimais pas que l'on me touche, et que l'on touche mon corps. Et ça, ça a été pendant très très longtemps et je ne savais pas pourquoi…*

Voix 1 ***Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?***

TOUS **J'ai crié vers toi, Seigneur !**
en disant : « C'est toi mon asile,
ma part sur la terre des vivants ! »
Sois attentif à mes cris,
car je suis si faible !
Délivre-moi de mes persécuteurs,
car ils sont plus forts que moi.
(Ps 142 [141], 6-7)

JÉSUS EST TRAHI PAR JUDAS ET ARRÊTÉ

2e station

Voix 1 ***Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.***

TOUS **Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.**

Voix 2 Celui qui le livrait avait convenu avec eux d'un signal : « Celui à qui je donnerai un baiser, avait-il dit, c'est lui ! Arrêtez-le et emmenez-le sous bonne garde. » Sitôt arrivé, Judas s'avance vers lui et lui dit : « Rabbi ». Et il lui donna un baiser. Les autres mirent la main sur lui et l'arrêtèrent. (Marc 14, 44-46)

Voix 3 *Lors de la retraite de première communion, il m'a demandé d'aller chercher des crayons à l'intérieur… C'est là qu'il m'a plaquée contre le mur, la tête en avant avec une main sur la bouche avec l'autre il a soulevé ma robe et écarté ma culotte de petite fille et il m'a violée, un viol anal. Puis, retour vers le groupe… Avec ces mêmes mains, il m'a présenté le pain consacré deux jours plus tard. Lors de chacune des agressions, une par une, une après l'autre, un geste m'a fait une violence très forte : celui de ses mains sur moi.*

Voix 1 ***Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?***

TOUS **Dieu, délivre-moi de mes ennemis ;**
protège-moi de mes agresseurs.
Délivre-moi des malfaisants
et sauve-moi des hommes sanguinaires.
Car les voici en embuscade contre moi,
des puissants m'attaquent,
Je ne suis pas coupable, et ils courent se poster.
Sors du sommeil ! Viens à ma rencontre et vois !
(Ps 59 [58], 2-4)

JÉSUS EST CONDAMNÉ PAR LES CHEFS RELIGIEUX

3e station

Voix 1 ***Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.***

TOUS **Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.**

Voix 2 Le Grand Prêtre, se levant au milieu de l'assemblée, interrogea Jésus : « Tu ne réponds rien aux témoignages que ceux-ci portent contre toi ? » Mais lui gardait le silence ; il ne répondit rien. De nouveau le Grand Prêtre l'interrogeait ; il lui dit : « Es-tu le Messie, le Fils du Dieu béni ? » Jésus dit : « Je le suis, et vous verrez le Fils de l'homme siégeant à la droite de la Puissance et venant avec les nuées du ciel. » Le Grand Prêtre déchira ses habits et dit : « Qu'avons-nous encore besoin de témoins ! Vous avez entendu le blasphème. Qu'en pensez-vous ? » Et tous le condamnèrent comme méritant la mort. Quelques-uns se mirent à cracher sur lui, à lui couvrir le visage, à lui donner des coups et à lui dire : « Fais le prophète ! » Et les serviteurs le reçurent avec des gifles. (Marc 14, 60-65)

Voix 3 *Il y a la question du sacré : la sainte Église qui, selon le théologien Joseph Ratzinger est indestructible, donc l'institution prime sur l'homme, donc tous les comportements des prêtres, des évêques, des archevêques, des cardinaux, du pape, c'est « il faut sauver l'institution quoi qu'il arrive, peu importe la situation des hommes ».*

Voix 1 ***Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?***

TOUS **Attention ! Que personne n'ait l'audace de se défendre,**
que personne ne conteste,
que ni ton peuple, ni toi, prêtre, n'ose plaider !
Tu trébucheras le jour
et le prophète aussi trébuchera avec toi la nuit ;
Mon peuple sera réduit au silence
faute de connaissance.
Puisque tu as repoussé la connaissance,
je te repousserai et tu ne seras plus mon prêtre.
Un même sort atteindra le peuple et le prêtre.
Je leur ferai rendre compte de leur conduite
et je leur revaudrai leurs actions
car ils ont cessé de respecter le Seigneur.
(Osée 4, 4-6. 9-10)

JÉSUS EST RENIÉ PAR PIERRE

4e station

Voix 1 ***Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.***

TOUS **Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.**

Voix 2 Peu après, ceux qui étaient là disaient une fois de plus à Pierre : « À coup sûr, tu es des leurs ! et puis, tu es Galiléen. » Mais lui se mit à jurer avec des imprécations : « Je ne connais pas l'homme dont vous me parlez ! » Aussitôt, pour la deuxième fois, un coq chanta. Et Pierre se rappela la parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois. » (Marc 14, 70-72)

Voix 3 *Il y avait aux scouts des jeunes chefs et cheftaines, mais il y avait aussi des adultes, des pères de famille. Ils le savaient forcément. Le prêtre mettait sa caravane à l'écart, à l'autre bout du camp. On imagine bien ce qu'il pouvait se passer. L'un des adultes le savait forcément. Il s'appelait Y. Il était présent à tous les camps. Il a vu tout cela, il le savait. Si les enfants le savaient, les adultes le savaient. Tout le monde savait. C'est quelque chose qui m'a révolté.*

Voix 1 ***Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?***

TOUS **Je suis dans la détresse ; vite, réponds-moi ;**
viens près de moi, sois mon défenseur ;
j'ai des ennemis, libère-moi.
Tu me sais insulté,
Déshonoré, couvert de honte ;
tous mes adversaires sont devant toi.
L'insulté m'a brisé le cœur et j'en suis malade ;

j'ai attendu un geste, mais rien ;
des consolateurs, et je n'en ai pas trouvé.
(Ps 69 [68], 18-21)

JÉSUS EST CONDAMNÉ À MORT PAR PONCE PILATE

5e station

Voix 1 ***Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.***

TOUS **Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.**

Voix 2 Prenant encore la parole, Pilate leur disait : « Que ferai-je donc de celui que vous appelez le roi des Juifs ? » De nouveau, ils crièrent : « Crucifie-le ! » Pilate leur disait : « Qu'a-t-il donc fait de mal ? » Ils crièrent de plus en plus fort : « Crucifie-le ! » Pilate, voulant contenter la foule, leur relâcha Barabbas et il livra Jésus, après l'avoir fait flageller, pour qu'il soit crucifié. (Marc 15, 12-15)

Voix 3 *Ma sœur m'a affirmé qu'elle avait écrit au procureur à l'époque, et le procureur avait diligenté les gendarmes qui étaient venu chez elle, sauf que comme ce monsieur l'abbé était très bien avec tout le monde, y compris avec les gendarmes... Ceux-ci ont débarqué chez elle – qui en tremblait – et lui ont dit : « Ben alors, Madame, qu'est-ce que vous lui avez fait à l'abbé, qu'est-ce que vous lui voulez, qu'est-ce que c'est que cette histoire ? » Donc cette femme a été désarçonnée et cela n'a pas été plus loin. Elle s'est sentie menacée. Ça m'a fait pleurer des choses comme ça parce que c'est atroce : le procureur et les gendarmes ne nous ont pas crues.*

Voix 1 ***Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?***

TOUS **De faux témoins se lèvent**
et m'interrogent sur ce que je ne sais pas.
Ils me rendent le mal pour le bien ;
me voici tout seul.
Ils déchirent sans répit,
et en cercle, ces impurs, ces moqueurs
grincent des dents contre moi.
Seigneur, comment peux-tu voir cela ?
Soustrais ma vie à ce désastre.
(Ps 35 [34], 11-12.15-17)

JÉSUS EST FLAGELLÉ ET COURONNÉ D'ÉPINES

6e station

Voix 1 ***Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.***

TOUS **Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.**

Voix 2 Ils le revêtent de pourpre et ils lui mettent sur la tête une couronne d'épines qu'ils ont tressée. Et ils se mirent à l'acclamer : « Salut, roi des Juifs ! » Ils lui frappèrent avec un roseau, ils crachaient sur lui, et se mettant à genoux, ils se prosternaient devant lui. (Marc 15, 17-19)

Voix 3 *Les épines que dans mon cœur*
Je garde, inondent mon esprit
Il est loin où enfant de chœur
De destinée, j'étais épris.

Cette indicible solitude
Je veux à tout prix m'en défaire
Pour retrouver la quiétude
À tout jamais quitter l'enfer

C'est pourquoi je livre les mots
Des viols subis dans mon enfance
Je les gueule fortissimo
Pour retrouver l'indépendance

Voix 1 ***Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?***

TOUS **Je me suis enfermé dans le silence,**
et plus qu'il n'était bon, je me suis tu.
Ma douleur devient insupportable,
mon cœur brulant dans ma poitrine.
Obsédé, et brûlé par un feu,
j'ai laissé parler ma langue.
Dès lors, que puis-je attendre, Seigneur ?
Mon espérance est en toi.
(Ps 39 [38], 3-4.8)

JÉSUS PORTE LA CROIX

7e station

Voix 1 ***Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.***

TOUS **Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.**

Voix 2 Après s'être moqués de lui, ils lui enlevèrent la pourpre et lui remirent ses vêtements. Puis ils le font sortir pour le crucifier. (Marc 15,20)

Voix 3 *Lorsque vous avez un problème, un échec, vous pensez au suicide. À la première difficulté, le suicide devient une option, car vous repensez aux viols subis lors de votre enfance. Votre vie est terrible à cause de ce qu'il s'est passé. C'est un poids terrible que l'on ne peut mesurer...*

Voix 1 ***Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?***

TOUS **Seigneur, tous mes soupirs sont devant toi,**
et mes gémissements ne te sont pas cachés.
Mon cœur palpite, les forces m'ont abandonné,
j'ai perdu jusqu'à la lumière de mes yeux.
Mes amis, mes compagnons reculent devant mes plaies,
mes proches se tiennent à distance.
C'est en toi, Seigneur, que j'espère :
tu répondras, Seigneur mon Dieu !
(Ps 38 [37], 10-12.16)

SIMON DE CYRÈNE AIDE JÉSUS À PORTER LA CROIX

8e station

Voix 1 ***Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.***

TOUS **Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.**

Voix 2 Ils réquisitionnent pour porter sa croix un passant, qui venait de la campagne, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus. (Marc 15, 21)

Voix 3 *Toute sa vie durant, mon père a cherché à être entendu et reconnu pour la souffrance qu'il connut enfant. Je n'ai jamais connu mon père autrement que dépressif. Je suis convaincue que si l'Église avait réagi différemment, en s'engageant pour la reconnaissance active de la souffrance de mon père..., il se serait repris en main et aujourd'hui il pourrait peut-être encore marcher et parler.*

Voix 1 ***Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?***

TOUS **Seigneur, écoute ma prière,**
que mon cri parvienne jusqu'à toi !
Ne me cache pas ton visage au jour de ma détresse.
Car mes jours sont partis en fumée,
mes os ont brûlé comme un braiser,
Comme l'herbe coupée,
mon cœur se dessèche :
j'en oublie de manger mon pain.
(Ps 102 [101] 2-5)

JÉSUS RENCONTRE LES FEMMES DE JÉRUSALEM

9e station

Voix 1 ***Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.***

TOUS **Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.**

Voix 2 Il était suivi d'une grande multitude du peuple, entre autres de femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentait sur lui. Jésus se tourna vers elles et leur dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants. »
(Luc 23, 27-28)

Voix 3 *Je n'arrive pas à être dans le pardon encore tout autant que je n'arrive pas à être en colère contre ce qui s'est déroulé. J'endosse difficilement la posture de la victime et suis attristée par la déflagration que cela a engendré au niveau familial (mes parents, mon frère et ma sœur). À l'issue de l'annonce, j'ai passé quasiment cinq jours à pleurer non-stop, jour et nuit. Deux mois après, je ne passe pas une journée sans que je sois traversée par la tristesse de cette situation.*

Voix 1 ***Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?***

TOUS **Alors, Seigneur, jusqu'à quand... ?**
Reviens, Seigneur, délivre-moi,
sauve-moi à cause de ta fidélité !
Je suis épuisé à force de gémir,
Chaque nuit, mes larmes baignent mon lit,
mes pleurs inondent ma couche.
Mes yeux sont rongés de chagrin,
Ma vue faiblit tant j'ai d'adversaires.
(Ps 6, 5.7-8)

JÉSUS EST CRUCIFIÉ

10e station

Voix 1 ***Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.***

TOUS **Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.**

Voix 2 Ils le crucifient, et ils partagent ses vêtements, en les tirant au sort pour savoir ce que chacun prendrait. Il était neuf heures quand ils le crucifièrent. L'inscription portant le motif de sa condamnation était ainsi libellée : « Le roi des Juifs. » Avec lui ils crucifient deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. (Marc 15, 20.27)

Voix 3 *Plus de soixante-dix années se sont égrenées depuis les agressions ignobles sur ce petit garçon que j'étais. L'ignoble devait revenir à la surface et se présenter à nouveau face à moi ; son visage, son odeur et sa violence ne me quitteraient pas. Sa présence toujours aussi réelle, aussi physique, aussi insupportable. Il a fait de moi une tête brûlée. Un Indigne. Longtemps, longtemps, j'ai pensé l'avoir tué, anéanti, détruit... Mais il a continué son travail de sape, de minage, de destruction de ma vie à mon insu.*

Voix 1 ***Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?***

TOUS **Comme l'eau je m'écroule ;**
tous mes membres se disloquent.
Mon cœur est pareil à la cire,
il fond dans mes entrailles.
Ma vigueur est devenue sèche comme un tesson,
la langue me colle aux mâchoires.
Tu me déposes dans la poussière de la mort.
Je peux compter mes os
des gens me voient, ils me regardent.
Ils se partagent mes vêtements
et tirent au sort mes habits.
Mais toi, Seigneur, ne reste pas si loin !
Ô ma force, à l'aide ! Fais vite !
(Ps 22 [21], 15-16.18-20)

JÉSUS PROMET SON ROYAUME AU LARRON

11e station

Voix 1 ***Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons***

TOUS **Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.**

Voix 2 L'un des malfaiteurs crucifiés l'insultait : « N'es-tu pas le Messie ? Sauve-toi toi-même et nous aussi ! » Mais l'autre le reprit en disant : « Tu n'as même pas la crainte de Dieu, toi qui subis la même peine ! Pour nous, c'est juste : nous recevons ce que nos actes ont mérité ; mais lui n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ta royauté. » Jésus lui répondit : « En vérité, je te le dis, aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. » (Luc 23, 39 - 43)

Voix 3 *C'est un devoir fraternel, vis-à-vis des autres victimes. Des croyants ou de ceux qui ne le sont plus. Ma posture est altruiste et humaniste. Je le fais pour moi et me bats avec les démons qui me rattrapent. Il y a une semaine que je dors avec les plus grandes difficultés. Je suis hanté par beaucoup de choses qui se réactivent et je n'y peux rien, c'est ainsi. Néanmoins cela me paraissait essentiel, puis j'ai échangé avec une autre victime. Nous nous sommes soutenus mutuellement et il m'accompagne au moment où je vous parle. Nous sommes fraternels, comme deux frères de souffrance et d'espérance.*

Voix 1 ***Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?***

TOUS **Envoie ta lumière et ta vérité :**
elles me guideront,
me feront parvenir à ta montagne sainte
et à tes demeures.
(Ps 43 [42], 3)

JÉSUS PARLE À SA MÈRE ET AU DISCIPLE BIEN-AIMÉ

12e station

Voix 1 ***Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.***

TOUS **Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.**

Voix 2 Près de la croix de Jésus se tenait debout sa mère, la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas et Marie de Magdala. Voyant ainsi sa mère et près d'elle le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère : « Femme voici ton fils. » Il dit ensuite au disciple : « Voici ta mère. » Et depuis cette heure-là, le disciple le prit chez lui. (Jean 19, 25-29)

Voix 3 *Je joins alors mes parents, par téléphone et pas en direct car ils sont loin de moi, pour leur dire que j'ai décidé de parler. Je pensais que ça allait être une réaction de joie. Ma mère a eu une réaction de joie, mais mon père me dit : « Mais pourquoi tu vas remuer toute cette merde. » Pour lui, c'est inaudible, encore maintenant... Les victimes sont aussi les parents, ils ont un sentiment de trahison absolue, un sentiment de culpabilité à mon égard : « On n'a rien vu, on n'a rien fait. »*

Voix 1 ***Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?***

TOUS **Toi, tu m'as fait surgir du ventre de ma mère**
et tu m'as mis en sécurité sur sa poitrine.
Dès la sortie du sein, je fus remis à toi,
dès le ventre de ma mère, mon Dieu, c'est toi.
Ne reste pas si loin,
Car le danger est proche
Et il n'y a pas d'aide.
(Ps 22 [21], 2...12)

JÉSUS MEURT SUR LA CROIX

13e station

Voix 1 ***Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.***

TOUS **Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.**

Voix 2 À midi, il y eut des ténèbres sur toute la terre jusqu'à trois heures. Et à trois heures, Jésus cria d'une voix forte, « *Eloï, Eloï,* pourquoi m'as-tu abandonné ? » Certains de ceux qui étaient là disaient, en l'entendant : « Voilà qu'il appelle Élie ! » Quelqu'un courut, emplit une éponge de vinaigre et, la fixant au bout d'un roseau, il lui présenta à bore en disant : « Attendez, voyons si Élie va venir le descendre de là. » Mais, poussant un grand cri, Jésus expira. (Marc 15, 33-37)

Voix 3 *Pour mon enterrement, je ne veux pas aller à l'église, trop de mauvais souvenirs d'un sale curé, il m'a violé toute mon enfance. Ma vie est foutue depuis longtemps. Ne cherchez pas de photo de moi, je n'en ai pas, je me suis toujours caché, je me sens sale. Je n'ai confiance en personne pour quoi que ce soit. Il est 6 h 30 du matin, le dimanche 20 juin 2004. J'ai rendez-vous avec la mort.*

Voix 1 ***Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?***

TOUS **Pitié Seigneur ! Je suis en détresse :**
le chagrin me ronge les yeux,
la gorge et le ventre.

Ma vie s'achève dans la tristesse,
mes années dans les gémissements...
Je fais peur à mes intimes :
s'ils me voient dehors, ils fuient.
On m'oublie, tel un mort effacé des mémoires,
je ne suis plus qu'un débris.
(Ps 31 [30], 10-13)

JÉSUS EST MIS AU TOMBEAU

14e station

Voix 1 ***Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.***

TOUS **Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.**

Voix 2 Et renseigné par le centurion, il permit à Joseph de prendre le cadavre. Après avoir acheté un linceul, Joseph descendit Jésus de la croix et l'enroula dans le linceul. Il le déposa dans une tombe qui était creusée dans le rocher et il roula une pierre à l'entrée du tombeau.
(Marc 15, 45-46)

Voix 3 *J'avais 5 ans et tu en avais 50.*
Tu m'as tout pris.
Tu m'as volé ma vie.
Tu m'as détruite.

Tu as détruit ma vie la première fois que tu m'as violée.
Je suis devenue étrangère à moi-même
pour pouvoir survivre sans affect, sans émotion.

Je suis une morte vivante pour la vie.

Voix 1 ***Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?***

TOUS **Seigneur, j'ai fait appel à toi ;**
j'ai supplié le Seigneur :
« Que gagnes-tu à mon sang
et à ma descente dans la fosse ?
La poussière peut-elle te rendre grâce ?
Proclame-t-elle ta fidélité ?
Écoute, Seigneur ! par pitié !
Seigneur, sois mon aide ! »
(Ps 30 [29], 9-11)

JÉSUS LE CRUCIFIÉ EST RESSUSCITÉ

15e station

On réservera cette station pour une méditation du chemin de croix célébrée un dimanche.

Voix 1 ***Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.***

TOUS **Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.**

Voix 2 Ressuscité le matin du premier jour de la semaine, Jésus apparut d'abord à Marie de Magdala, dont il avait chassé sept démons. Celle-ci partit l'annoncer à ceux qui avaient été avec lui et qui étaient dans le deuil et les pleurs. Mais, entendant dire qu'il vivait et qu'elle l'avait vu, ceux-ci ne la crurent pas. (Marc 16, 9-11).

Voix 3 *Je voulais juste vous adresser ce petit mot d'encouragement pour vous dire combien votre écoute, votre confiance, votre intérêt, votre compréhension étaient source d'apaisement et rassurants pour moi, mais sans doute pour nous tous qui avons eu tant de difficultés à trouver une écoute bienveillante et constructive…Vous avez su faire renaître la confiance et le dialogue sur une terre desséchée et totalement épuisée… En cela, au milieu des difficultés que la commission doit traverser et je n'ose imaginer l'ampleur, vous réussissez l'impossible : transformer la souffrance en espérance.*

Voix 1 ***Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?***

TOUS **Reviens, Seigneur ! Jusqu'à quand ?**
Ravise-toi en faveur de tes serviteurs.
Dès le matin, rassasie-nous de ta fidélité,
et nous crierons de joie nos jours durant.
Rends-nous en joie les jours de châtiment,
les années où nous avons vu le malheur.
Que ton action soit visible pour tes serviteurs,
et ta splendeur pour leurs fils !
Que la douceur du Seigneur notre Dieu soit sur nous !
(Ps 90 [89],13-17)

VIVRE UNE CÉLÉBRATION
de prière

Pour des communautés qui ne peuvent vivre l'eucharistie du dimanche et qui souhaiteraient se rassembler localement, le dimanche ou un jour dans la semaine, un ensemble d'hymnes, de psaumes, de textes bibliques et spirituels, ainsi que des intercessions permettront de faire mémoire et d'entendre l'appel à la conversion.

Pour cela, plusieurs formes de célébration sont envisageables :

- un office de la liturgie des Heures (vêpres),
- une célébration de la Parole,
- une adoration eucharistique,
- une prière litanique et une méditation de l'Écriture sainte.

Quelle que soit la forme choisie, on veillera à laisser un temps suffisamment important à la proclamation et à la méditation de l'Écriture sainte, et au silence. Il sera possible d'utiliser la prière universelle de la messe (*cf.* ci-dessus) en guise de prière d'intercession.

Textes bibliques :

On privilégiera les textes de la liturgie dominicale :

- Ex 3, 1-8a.10.13-15
- Psaume 102
- 1 Co 10, 1-6.10-12
- LuC 13, 1-9

Ancien Testament

- Exode 22, 20-30; 23, 1-9
- Ézéchiel 36, 22-28

Psaumes

- Ps 1, Ps 21, Ps 50, Ps 87, Ps 115, Ps 129, Ps 138, Ps 140

Nouveau Testament

- Mt 5, 1-12
- Mt 26, 31-46
- 1 Jn 3, 16-24

TEXTES PATRISTIQUES
et spirituels

1. Sermon de saint Léon le Grand sur la Passion

Préparons-nous au pardon mutuel

Le Seigneur a dit : *Je ne suis pas venu appeler les justes mais les pécheurs.* Il n'est donc pas permis à aucun chrétien de haïr qui que ce soit : personne ne peut être sauvé si ce n'est dans le pardon des péchés et, ceux que la sagesse du monde méprise, nous ne savons pas à quel point la grâce de l'Esprit peut leur donner du prix. Que le peuple de Dieu soit saint et qu'il soit bon : saint pour se détourner de ce qui est défendu, bon pour agir selon les commandements. Bien qu'il soit grand d'avoir une foi droite et une saine doctrine, et que soient digne de louange la sobriété, la douceur et la pureté, toutes ces vertus demeurent pourtant vaines sans la charité. Et on ne peut pas dire qu'une conduite excellente soit féconde si elle n'est pas engendrée par l'amour.

Que les croyants fassent donc la critique de leur propre état d'esprit et qu'ils examinent attentivement les sentiments intimes de leur cœur. S'ils trouvent au fond de leur conscience quelque fruit de la charité, qu'ils ne doutent pas que Dieu est en eux. Et pour devenir de plus en plus capables d'accueillir un hôte si grand, qu'ils persévèrent et grandissent dans la miséricorde par des actes. Si en effet l'amour est Dieu, la charité ne doit connaître nulle borne, car aucune limite ne peut enfermer la divinité.

Pour traduire en actes ce bien de la charité, mes frères, il est vrai que tous les temps sont bons ; et pourtant, les jours que nous vivons nous y exhortent particulièrement. Ceux qui désirent accueillir la Pâque du Seigneur avec la sainteté de l'esprit et du corps doivent s'efforcer avant tout d'acquérir cette grâce que contient la somme des vertus et couvre une multitude de péchés.

Sur le point donc de célébrer le plus grand de tous les mystères, celui où le sang de Jésus Christ a effacé nos iniquités, préparons tout d'abord le sacrifice de la miséricorde. Ce que la bonté de Dieu nous a donné, nous le rendrons ainsi à ceux qui nous ont offensés. Que les injures soient jetées dans l'oubli, que les fautes ignorent désormais la torture et que toutes les offenses soient libérées de la peur de la vengeance ! Que chacun sache bien que lui-même est pécheur et, pour recevoir le pardon, qu'il se réjouisse d'avoir trouvé à qui pardonner. Ainsi lorsque nous dirons, selon l'enseignement du Seigneur : Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés, nous ne douterons pas, en formulant notre prière, d'obtenir le pardon de Dieu.

2. Homélie de saint Astère sur la conversion

L'ami des hommes

Si vous voulez ressembler à Dieu, vous qui avez été créé à son image, imitez votre modèle. Vous êtes chrétien et ce nom signifie ami des hommes : imitez l'amour du Christ. Considérer les trésors de sa bonté. Puisqu'il allait se manifester aux hommes par un homme, il envoya devant lui Jean proclamer la conversion et introduire au repentir. Auparavant, il avait envoyé tous les prophètes pour enseigner la pénitence. Puis, lorsqu'il se manifesta, peu après la venue de Jean, de sa propre voie, pour montrer qu'il est qui il était, il s'écria : « *Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos.* »

Or, comment a-t-il accueilli ceux qui se rendirent à son appel ? Il leur accorda facilement le pardon de leurs péchés, la délivrance instantanée, immédiate de leur de leurs peines. Le Verbe les sanctifia, l'Esprit les marqua de son sceau ; l'homme ancien fut enseveli, le nouveau fut engendré en ressuscitant, par la grâce.

Et ensuite ? L'inconnu est devenu un familier. L'étranger, un fils, le profane, un initié, l'impie un consacré. Imitons la pastorale du Maître. Penchons-nous sur les Évangiles comme dans un miroir découvrons y l'idéal de la sollicitude et de la bonté.

3. Sermon de saint Léon le Grand

« Soyez les imitateurs de Dieu, puisque vous êtes ses enfants bien-aimés. »

Le Seigneur dit dans l'évangile de saint Jean : *Tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples si vous vous aimez les uns les autres.* Et on lit dans la lettre de cet Apôtre : *Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Tous ceux qui aiment sont enfants de Dieu, et ils connaissent Dieu. Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour.*

Que les fidèles scrutent donc leur âme et discernent par un examen loyal les sentiments profonds de leur cœur. S'ils découvrent que leur conscience a en réserve des fruits de charité, ils peuvent être certains que Dieu est en eux ; et pour se rendre de plus en plus accueillants à un tel hôte, qu'ils se dilatent par les œuvres d'une miséricorde inlassable.

En effet, si Dieu est amour, la charité ne doit pas avoir de bornes, car la divinité ne peut s'enfermer dans aucune limite.

Toutes les époques conviennent, mes bien-aimés, pour pratiquer le bien de la charité ; cependant les jours présents nous y invitent plus spécialement. Ceux qui désirent recevoir la Pâque du Seigneur avec une âme et un corps sanctifiés doivent s'efforcer surtout d'acquérir cette perfection, qui renferme en elle toutes les vertus et qui couvre une multitude de péchés.

Et c'est pourquoi, sur le point de célébrer ce mystère qui dépasse tous les autres, par lequel le sang de Jésus Christ a effacé toutes nos iniquités, préparons en premier lieu des sacrifices de miséricorde. Ce que la bonté de Dieu nous a octroyé, donnons-le, nous aussi, à ceux qui ont péché contre nous.

Il faut aussi que notre libéralité se montre plus bienfaisante envers les pauvres et ceux qui sont accablés par toutes sortes de malheurs, afin que de nombreuses voix rendent grâce à Dieu, et que le réconfort donné aux indigents vienne recommander nos jeûnes. Aucune générosité de la part des fidèles ne réjouit Dieu davantage que celle qui se prodigue en faveur de ses pauvres ; et là où il rencontre un souci de miséricorde, il reconnaît l'image de sa propre bonté.

Ne craignons pas d'épuiser nos ressources par de telles dépenses, car la bonté elle-même est une grande richesse, et les largesses ne peuvent manquer de fonds, là où c'est le Christ qui nourrit et qui est nourri. Dans toute cette activité intervient la main qui augmente le pain en le rompant, et le multiplie en le distribuant.

Celui qui donne, qu'il soit tranquille et joyeux, car il aura le plus grand bénéfice quand il aura gardé pour lui le minimum. Comme dit saint Paul : *Celui qui fournit la semence au semeur et le pain pour la nourriture multipliera aussi vos semences et fera croître les fruits de votre justice dans le Christ Jésus notre Seigneur,* qui vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit pour les siècles des siècles. Amen.

4. Texte de Mgr Éric de Moulins-Beaufort (Lourdes, 6 novembre 2021)

Petit enfant qui pleure,

Petit garçon qui t'en étais allé servir la messe, plein de fierté, petite fille qui allais te confesser le cœur plein d'espérance du pardon, jeune garçon, jeune fille, allant tout enthousiaste à l'aumônerie ou au camp scout. Qui donc a osé souiller votre corps de ses grosses mains ? Qui a susurré à votre oreille des mots que vous ignoriez ? Qui vous a imposé cette odeur qui vous imprègne ? Qui a fait de vous sa chose, tout en prétendant être votre meilleur ami ? Qui vous a entraîné dans son secret honteux ?

Petit enfant qui, à jamais pétrifié, pleure sous les voûtes d'une cathédrale, petit enfant des centaines de milliers de fois multiplié !

Quelqu'un t'a photographié. Il permet à beaucoup de te voir, de te regarder. Quelqu'un s'est reconnu en toi, a vu en toi l'image de sa destinée brisée, ravagée. Quelqu'un, en te découvrant un jour, a trouvé en toi un frère ou une sœur grâce à qui il allait pouvoir exprimer ce qu'il portait en secret, ce que tant et tant ont porté et portent sans trouver de mots pour le dire, sans trouver, et moins encore, de cœur pour les écouter.

Petit enfant qui pleure sur un pilier d'église, là où tu devrais chanter, louer, te sentir en paix dans la maison de Dieu, nous te regardons.

Désormais, nous passerons devant toi en te voyant, en t'écoutant. Ô enfant bafoué, enfant humilié, enfant profané qui survit au fond de tant d'adultes ou adolescent suicidé, nous voulons apprendre à te regarder et à entendre le cri muet de ta souffrance.

Petits garçons, petites filles qui pleurez cachés dans les adultes que tous voient, adolescents murés en un silence qui vous a été imposé, nous vous devons cela. Nous vous le devons sous le regard de l'humanité, sous le regard de notre conscience, sous le regard du Christ notre Seigneur, que vous vouliez chanter de toute votre âme, de tout votre être, et devant qui à jamais vous pleurez.

Il est trop tard pour que nous puissions essuyer vos larmes. Il ne l'est pas de nous souvenir de vous. Votre image placée sous nos yeux, nous voudrions qu'elle imprègne nos âmes. Désormais, je ne peux entrer dans une église, pour y célébrer le mystère de la vie et de l'amour plus forts que la mort, sans porter le stigmate de votre visage qui pleure, si pauvre, si touchant, si seul, si désemparé, et si digne surtout. Tout le bien du monde ne rachète pas les pleurs d'un enfant.

Petit enfant qui pleure, petite fille, petit garçon, adolescente, adolescent, moi, Éric, évêque de l'Église catholique, avec mes frères évêques et les prêtres et les fidèles qui le veulent bien, j'implore de Dieu en ce jour qu'il m'apprenne à vous être fraternel. « Ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

5. Prière du temps mémoriel (Lourdes, 6 novembre 2021)

Ô Dieu que nous osons appeler « notre Père », pardonne-nous. Tu mets ton Église à nu, comme jadis Jérusalem, mise à nu à cause de ses crimes.

Nous pensions être préservés par la sainteté de ton Fils et le sacrifice qu'il a remis entre nos mains. Nous découvrons que nous sommes capables, nous tes ministres, nous que tu as appelés et choisis, de profaner ton don le plus ultime, de transformer en un système humain de dégradation, de mépris, de mort, le don jaillissant de ton Esprit.

Pardonne-nous de n'avoir pas compris combien le pouvoir que tu donnes exige de nous une clarté sans faille. Pardonne-nous d'avoir pris ta miséricorde pour une tolérance devant le mal.

Relève-nous, nous t'en prions. Refais nos cœurs. Inspire-nous comment aller vers celles et ceux que nous avons humiliés, négligés, blessés, abandonnés.

Relève les personnes qui souffrent, nous t'en supplions à genoux. Donne-nous de les écouter et de faire ce qu'elles nous demandent.

Ô Dieu que nous osons appeler « notre Père », pardonne-nous. Refais nos cœurs.

Inspire-nous comment aller vers celles et ceux meurtris et humiliés que nous avons négligés et abandonnés. Donne ta joie à celles et ceux à qui nous avons manqué, nous que tu as établis pour porter ta parole de grâce et qui avons failli.

Tu nous as appelés à enseigner, apprends-nous à écouter.

Tu nous as appelés à sanctifier, dépouille-nous de toute appropriation, que ta grâce nous maintienne en perpétuelle conversion.

Tu nous as appelés à gouverner, purifie-nous de tout goût du pouvoir, libère-nous de toute peur, à commencer par celle de perdre.

Dieu de justice et de miséricorde, Dieu de vie et de paix, prends-nous en pitié, viens au secours de notre humanité.

MESSE DU 3e DIMANCHE DE CARÊME (année C)

Au cœur du Carême, le 3e dimanche renouvelle l'appel à la conversion. Il est également l'occasion de célébrer le 1er scrutin avec les catéchumènes qui se préparent à recevoir les sacrements de Pâques (*cf.* indications particulières). On veillera à préparer cette célébration avec soin et à la relier avec les autres initiatives qui permettront de faire mémoire des personnes victimes de violences ou d'abus.

Le choix des chants tiendra compte de la nature du dimanche, de la tonalité pénitentielle et des différents rites prévus durant la messe, tout particulièrement pour l'acte pénitentiel, la présence des catéchumènes et de personnes victimes. On veillera également à la qualité de la proclamation des lectures, des gestes liturgiques et à la disposition du lieu de célébrations, afin que tous puissent y prendre place et être accueillis.

Acte pénitentiel

Après l'invitation habituelle, l'assemblée est invitée à se tourner vers la croix et à se mettre à genoux (pour ceux qui le peuvent). On chantera une litanie pénitentielle (CNA 185 f) ou une forme avec des intentions qui oriente vers la tonalité de la journée mémorielle, au choix :

- *Jésus ami des hommes* (CNA 412),
- *Seigneur prends pitié, donne-nous ton pardon* (GC 55-50, *Voix nouvelles* n° 57),
- *Christ, le fils du Père* (G 50).

Si la mise en œuvre chantée de la litanie n'est pas possible, on choisira la 1ère forme du Missel romain (*Je confesse à Dieu…)* suivie du *Kyrie*.

Pistes d'homélie

Les *pistes proposées ci-dessous ne constituent pas l'intégralité d'une homélie. Elles demandent à être adaptées à la communauté et aux circonstances pastorales. On veillera en particulier à la présence éventuelle de personnes victimes et aux catéchumènes vivant leur 1er scrutin.*

- En s'approchant pour rencontrer le Seigneur, Abraham doit quitter ses sandales, car le lieu où il se tient est « une terre sainte ». Cette recommandation de Dieu résonne comme une exigence concrète. Préserver la dignité des personnes, servir la liberté de conscience et respecter le cheminement spirituel demandent d'être attentif à l'intégrité des plus faibles et des plus vulnérables.

- Dans l'épisode du buisson ardent, Dieu se révèle comme celui qui regarde la misère de son peuple. Il suscite un messager qui annonce la libération de l'esclavage. La voix des victimes est devenue pour nous un témoignage qui engage un processus de délivrance.

- « Tous, ils ont mangé la même nourriture spirituelle ; tous, ils ont bu la même boisson spirituelle ; car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher, c'était le Christ. » Le temps du Carême s'offre à tous comme un chemin pour apprendre à vivre à la suite du Christ. Comme les catéchumènes, il nous faut accepter de renoncer à ce qui entrave notre marche vers Pâques. En écoutant la même parole et en partageant le même pain eucharistique, nous sommes appelés à grandir dans la communion.

- « Ces événements devaient nous servir d'exemple, pour nous empêcher de désirer ce qui est mal comme l'ont fait ces gens-là. » En écoutant les victimes des abus, nous percevons la nécessité de regarder en vérité nos fautes et nos péchés. Le chemin du Carême est un itinéraire de conversion authentique que nous sommes invités à prendre sans hésitation. Il se déploie pour nous donner les moyens de retrouver une relation ajustée avec Dieu, avec les autres et avec nous-mêmes. Expérimenter la miséricorde de Dieu, accueillir son pardon peut être le don de ce Carême.

- Jésus fait entendre l'urgence de la conversion. Au cœur du Carême, il nous encourage à ne pas désespérer. Si Dieu prend patience, il nous demande de nous tourner résolument vers Pâques. Par le jeûne, la prière et le partage, il veut nous guérir de notre péché. Ainsi, nous serons capables d'accueillir sa grâce transformante et agissante.

- La parabole du figuier nous enseigne l'espérance : Dieu peut faire porter du fruit à ce qui est apparemment sans vie. Au milieu des épreuves, nous pourrions douter de sa sollicitude. Comme le vigneron qui prend soin du figuier, chacun est invité à sa manière à exercer la charité. Alors, la vie l'emportera sur la mort.

Prière universelle

Introduction

Pour que tous les hommes
puissent mener sur terre une vie digne et fraternelle,
faisons monter ensemble notre prière vers le Seigneur.

Refrain *(adressé au Père)*

- Comme les Galiléens, des personnes, enfants ou adultes, marchaient avec innocence quand leur vie a été mise en pièce et massacrée. Prions pour les victimes d'abus sexuels et demandons la charité qui ouvre des chemins de reconstruction humaine.

- Des personnes faisaient confiance à ceux qui devaient les conduire au cœur du buisson ardent de l'amour divin. Elles ont été projetées dans un feu destructeur et mortel. Prions pour les victimes d'abus spirituels et demandons la force de vivre dans l'attention et le respect de tout homme, femme et enfant.

- « Celui qui se croit solide, qu'il fasse attention à ne pas tomber. » Que les actes commis envers les plus faibles alertent notre conscience et réveillent notre vigilance. Prions pour les victimes d'abus de toutes sortes et, selon la recommandation du Seigneur lui-même, prions aussi pour ceux qui se sont fait leurs ennemis, pour que jamais plus ils ne soient en capacité de nuire.

- Des hommes et des femmes, catéchumènes, cheminent à la rencontre du Seigneur. Que notre présence auprès d'eux et notre accompagnement fraternel soient au service de leur liberté et de leur engagement dans la foi. Prions pour les personnes qui demeurent privées de liberté de conscience et pour notre Église afin qu'elle devienne une « maison sûre ».

Conclusion

Aux appels de ton peuple en prière,
réponds, Seigneur, en ta bonté :
Donne à chacun la claire vision de ce qu'il doit faire
et la force de l'accomplir.
Par le Christ, notre Seigneur.

Mémento de la prière eucharistique

Le mémento suivant pourra être prononcé après le mémento sur l'Église :

Souviens-toi des personnes abusées ou victimes de violence
dont nous faisons mémoire aujourd'hui.
Répands sur elles ton esprit de douceur et de tendresse
afin qu'elles puissent devenir des témoins de ta vérité et de ta charité.

Fin de la célébration

Au terme de la célébration, des signets peuvent être distribués aux participants afin de prolonger la prière tout au long de la semaine.

POUR UNE CÉLÉBRATION DOMINICALE
en présence de catéchumènes

Au cours de la célébration liturgique du 3e dimanche de Carême, les catéchumènes sont invités à vivre le 1er scrutin. À cette occasion, on choisit les lectures de l'année A, messe dite « de la Samaritaine » (*RICA* n° 153). Il convient de permettre aux catéchumènes de vivre pleinement ce rite pénitentiel, accompli au moyen des exorcismes. Toute la communauté se trouve associée dans la prière dont les paroles feront aussi sens en cette journée mémorielle pour les victimes d'abus sexuel.

Au préalable, il sera bon d'informer les catéchumènes du cadre dans lequel se déroule la célébration (journée mémorielle pour les personnes victimes) et d'être attentif aux blessures cachées que cette célébration (tout comme la relecture de vie lors du cheminement catéchuménal) peut faire surgir chez le catéchumène. Les accompagnateurs peuvent se référer aux documents sur le site du SNCC : Guide « Lutter contre la pédophilie » : travailler ce document en équipe d'accompagnateurs du catéchuménat.

Liturgie de la Parole

Les textes bibliques seront pris dans le lectionnaire au 3e dimanche de Carême de l'année A, messe dite « de la Samaritaine ».

Prière silencieuse

(RICA 155 - RR 162)

Après l'homélie, les « appelés » se placent avec leurs parrains et marraines devant le célébrant. Celui-ci, tourné vers les fidèles, les invite à prier en silence pour les « appelés », en demandant la persévérance dans la conversion, le sens du péché et la vraie liberté des enfants de Dieu.

Puis, tourné vers les catéchumènes, il les invite aussi à prier en silence et même à exprimer leur esprit de pénitence en s'inclinant (ou en s'agenouillant). Il conclut en disant, par exemple :

Vous qui êtes appelés par Dieu, inclinez-vous (ou mettez-vous à genoux) devant lui, et prions.

Les « appelés » s'inclinent (ou se mettent à genoux). Et tous prient en silence pendant un moment.

Prière litanique

(RICA 156 - RR 163)

Habituellement, les catéchumènes se relèvent pendant la prière litanique ; les parrains et marraines posent la main droite sur l'épaule de leur filleul.

On peut adapter aux circonstances la monition du célébrant et les intentions. En outre, on ajoutera les demandes habituelles pour l'Église et le monde si, après le renvoi des catéchumènes, la prière universelle est omise dans l'eucharistie (n° 160).

Le célébrant :

Prions pour ceux à qui l'Église fait confiance
et qu'elle appelle au terme d'un long cheminement :
qu'à la fin de leur préparation, aux prochaines fêtes de Pâques,
ils rencontrent le Christ dans les sacrements.

Un(e) baptisé(e) : **(RICA 157/1 - RR 378)**

Pour les futurs baptisés.
Comme la Samaritaine,
qu'ils se laissent atteindre par le regard du Christ
et puissent reconnaître leurs péchés,
prions le Seigneur.

R./ Seigneur, exauce-nous.

Pour qu'ils soient libérés de l'esprit de méfiance
qui fait abandonner le chemin du Christ,
prions le Seigneur. **R./**

Pour qu'en désirant le don de Dieu,
ils aspirent de tout leur cœur
à l'eau vive qui jaillit en vie éternelle,
prions le Seigneur. **R./**

Pour qu'en recevant le Fils de Dieu comme leur maître,
ils deviennent de vrais adorateurs du Père,
en esprit et en vérité,
prions le Seigneur. **R./**

Pourqu'après leur joyeuse rencontre avec le Christ,
ils en portent la nouvelle à leurs amis et dans le monde
prions le Seigneur. **R./**

Pour que tous les pauvres de la terre
et ceux qui ont faim de la parole de Dieu
aient accès à l'Évangile du Christ,
prions le Seigneur. **R./**

Pourque nous soyons tous enseignes par le Christ,
que nous aimions la volonté du Père
et accomplissions son œuvre avec amour,
prions le Seigneur. **R./**

Exorcisme

Après la prière, le célébrant, tourné vers les « appelés », dit, les mains jointes :

Prions.
Dieu qui as envoyé ton Fils
pour qu'il soit notre Sauveur,
nous te confions ces catéchumènes :
ils sont comme cette femme de Samarie qui voulait puiser de l'eau vive ;
qu'ils se laissent convertir par la parole du Christ,
qu'ils reconnaissent les entraves
de leur faiblesse, et leur péché.
Ne permets pas qu'en se fiant à leur seule force
ils soient égarés par la puissance du Mauvais.
Mais délivre-les de l'esprit de mensonge,
afin qu'en reconnaissant leurs fautes,
ils puissent être purifiés intérieurement
et progresser sur la voie du salut.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.
Tous : **Amen.**

Ensuite, si cela peut se faire commodément, le célébrant impose la main en silence sur chaque « appelé ». Puis, les mains étendues sur les « appelés », il continue :

Seigneur Jésus,
tu es pour les catéchumènes
la source dont ils ont soif
et le maître qu'ils cherchent.
Devant toi qui seul es saint,
ils n'osent pas se dire sans péché.
Avec confiance ils ouvrent leur cœur,
ils confessent leur misère,
ils dévoilent leurs blessures cachées.
Dans ton amour, délivre-les de leurs infirmités,
rétablis leurs forces,
étanche leur soif,
accorde-leur la paix.
Par la puissance de ton nom
que nous invoquons avec foi,
assiste-les maintenant et sauve-les.
Commande à l'esprit du mal,
que tu as vaincu par ta Résurrection.
Montre à tes catéchumènes
le chemin à suivre dans l'Esprit Saint,
pour qu'en marchant vers le Père,
ils l'adorent en vérité.
Toi qui règnes pour les siècles des siècles.
Tous : **Amen.**

Renvoi des catéchumènes (RICA 159 - RR 165)

Les catéchumènes participeront pleinement à la liturgie par les sacrements de l'initiation chrétienne le jour de leur baptême. Le vide qu'ils laissent en quittant l'assemblée creuse le désir de toute la communauté qu'ils prennent place pleinement en son sein.

Ensuite, le célébrant congédie les catéchumènes, en disant :

> Chers amis, revenez pour le prochain scrutin.
> Que le Seigneur soit toujours avec vous.
> Allez, dans la paix du Christ.

Les « appelés » :

> **Nous rendons grâce à Dieu.**

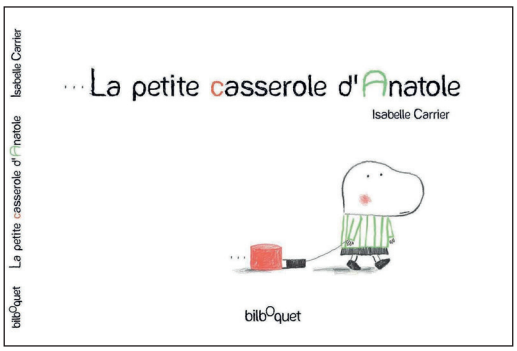
Les accompagnateurs peuvent alors prendre un temps mystagogique pour aider les catéchumènes à intérioriser ce qu'ils viennent de vivre. À l'issue de ce temps, il est possible de partager sur la proposition de l'Église de France de vivre un temps mémoriel (cf. propositions du livret de la journée : « Témoins pour une vie nouvelle »).

OUTILS D’ANIMATION

TEMPS DE PRIÈRE ET DE PRÉVENTION

« La petite casserole d'Anatole »

Public : Enfants du primaire.
La petite casserole d'Anatole (4'52),
film d'animation d'Éric Monchaud (2014),
d'après un livre d'Isabelle Carrier (2009).
https://www.youtube.com/watch?v=4y4IeOIPCEA
Disponible également en DVD et en livre.



Prérequis nécessaires

Par mesure de précaution, il est indispensable de prévenir les parents en amont de cette séquence afin qu'ils soient informés du sujet abordé. Vous devez connaître les procédures de protection des mineurs de votre diocèse et de votre département, et avoir également identifié les personnes ressources compétentes à solliciter si une situation de danger émerge au cours des échanges.

https://www.allo119.gouv.fr
https://cvm-mineurs.org/page/la-cellule-departementale-de-recueil-des-informations-preoccupantes-crip

Préambule

Cette action de prévention a été pensée autour d'un support vidéo permettant une approche pédagogique des thématiques de harcèlement et d'abus. Chaque enfant a son histoire, son vécu, sa compréhension du harcèlement en lien avec son expérience mais aussi en fonction de ce qu'il est en capacité de comprendre, selon son âge et son développement (cognitif, affectif, psychique, social...). Il s'agira ici d'ouvrir le dialogue et d'éveiller les consciences pour que des enfants qui pourraient être en danger puissent parler et être écoutés. Il s'agira également d'accompagner les enfants à devenir acteurs de la lutte contre le harcèlement et les abus, tout en faisant preuve de pédagogie et de psychologie pour sensibiliser sans traumatiser d'autres enfants qui pourraient être loin de ces réalités. C'est ensemble, enfants et adultes, que nous permettrons à chacun d'évoluer dans un monde et une Église plus sûrs !

Consignes aux animateurs

Après avoir visionné le film avec les enfants nous vous proposons d'aborder avec eux les questions suivantes, qui peuvent être reformulées selon l'âge des enfants et les connaissances que vous avez de leur vie (paroles exprimées précédemment, situations qui les questionnent dans le groupe, à l'école, le quartier, la famille...).

Les parties a et b du temps d'échange avec les enfants sont indissociables. Elles permettent l'émergence de la parole de l'enfant. Le temps est indicatif. Il est à adapter pour une version plus courte en sélectionnant uniquement les questions de couleur rouge de chacune des parties.

Proposition de déroulement

Pour une séquence de 50 minutes à 1 h 30 (temps indicatif).

Accueil (5 mn)

- Accueillir les enfants de manière à instaurer cet espace comme un lieu de confiance où chacun est considéré.
- Avant même le visionnage, proposer que les enfants s'installent par groupe de 6 (plus les groupes seront grands, plus les temps d'échange seront longs, pour permettre à chacun de s'exprimer) ;
- Introduire le sujet et le déroulement de la séquence (toujours dans l'idée d'instaurer un cadre sécurisant pour l'enfant). Exemple : « Nous allons faire la connaissance d'Anatole, le personnage de l'histoire. Comme tout le monde, il a des qualités. Mais comme tout le monde, il y a aussi des choses qui le rendent différent des autres et qui parfois le gênent. Pour bien nous mettre à l'écoute de son histoire, prenons un petit temps de prière. »

Temps de prière

- Prière d'introduction à réciter tous ensemble :
  Seigneur, nous te confions toutes les personnes qui ont été victimes de violence dans l'Église. Viens guérir les cœurs, viens reconstruire les personnes abîmées. Que chacun puisse toujours s'appuyer sur Toi et sentir ta présence à ses côtés.
  Que chacun puisse aussi compter sur une écoute véritable et un soutien fraternel.
  Qu'à ton image, Jésus, et avec le souffle de ton Esprit Saint, nous apprenions à prendre mieux soin des plus petits et des plus fragiles.
  Amen.

- Prière conclusive :
  Par groupe (le nombre va dépendre du nombre total d'enfants) il sera proposé aux enfants d'écrire une intention de prière – à Marie ou au saint préféré de l'enfant en fonction de l'habitude du groupe – du type :
  Marie nous te prions pour tous les enfants dont nous avons parlé aujourd'hui et tous ceux qui souffrent, qui sont harcelés, maltraités, abusés...
  Marie nous te confions les personnes qui en ont blessé d'autres, parfois même sans le vouloir, etc.
  Saint Joseph...
  Sainte Anne...
  Conclure par le *Je vous salue Marie* ou toute autre prière habituelle dans le groupe.

Visionnage de la vidéo (5 à 10 mn si 1 ou 2 visionnages)

Temps d'échange avec les enfants

Debriefing du film (15-30 mn)

Proposition de questions à poser aux enfants (15-30 minutes)

- À ton avis, est-ce facile pour Anatole de traÎner tous les jours, tout le temps cette petite casserole ?
- À ton avis, pour quelles raisons traÎne-t-il cette petite casserole ?
- D'après toi, qu'est-ce qu'il pourrait y avoir dans la petite casserole d'Anatole ?
- Peux-tu nous dire où se cache Anatole quand il est très malheureux ? Qu'est-ce qu'il utilise pour se protéger des autres ?
- Pourquoi Anatole va-t-il mieux quand il rencontre une personne qui l'aide ?
- Que fait-il alors de sa petite casserole ?

Temps de réflexion personnelle (15-30 mn)

Proposition de questions à poser aux enfants (15-30 minutes).

Nous allons prendre chacun quelques minutes en fermant nos yeux. Nous allons ouvrir notre cœur et nous poser des questions :

- Que dirais-tu à Anatole si tu le rencontrais ?
- Est-ce qu'un jour, par un mot, un geste, une attitude... tu as pu faire de la peine à un de tes copains ou à un autre enfant ?
- Si tu t'étais trouvé (e) dans cette situation est-ce que tu aurais pu dire « mais c'est pour rire, on joue » ?
- Aurais-tu pu agir autrement ?
- À qui irais-tu parler si tu te trouvais dans la situation d'Anatole ?

Envoi

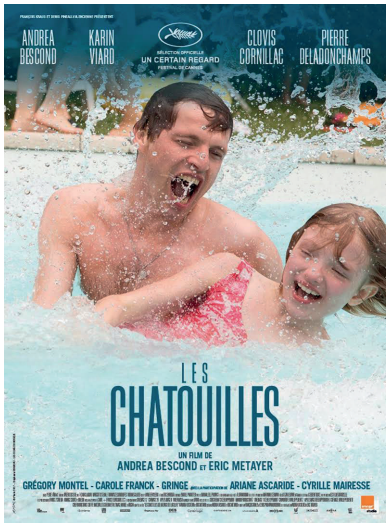
- Remercier les enfants pour ce temps d'échange et la confiance accordée au groupe ;
- Annoncer le temps suivant ou la fin de la séquence.

Point de vigilance

Selon les échanges ou les paroles exprimés, il pourra être intéressant de faire un retour aux parents de chacun des enfants pour qu'ils puissent prendre le relais ou mettre des mots sur la séquence vécue.

TEMPS DE PRIÈRE ET CINÉ-DÉBAT

« Les chatouilles »



Les chatouilles, film d'Andréa Bescond et Éric Métayer, avec : Andréa Bescond, Karin Viard, Clovis Cornillac, Cyrille Mairesse…

Dans une ville paisible, Odette a 8 ans, elle aime plus que tout danser et dessiner. Pourquoi la fillette se méfierait-elle d'un ami de ses parents qui lui propose de « jouer aux chatouilles » ? Désormais adulte, Odette danse fougueusement sa colère, libère sa parole auprès d'une thérapeute et de ses proches et embrasse la vie, comme elle le peut. Mais, malgré le recours libérateur à l'art et le soutien d'une partie de ses proches, la reconstruction est un processus qui se révèle aussi long que difficile…

La projection publique d'une œuvre cinématographique est soumise à autorisation (et éventuellement droits d'auteurs). Pour organiser une projection, vous pouvez vous rapprocher de votre cinéma. Sinon, vous devrez suivre la procédure indiquée sur le site adavprojections.

Objectif

À partir d'un film récent,

- évoquer les abus sexuels et la pédocriminalité ;
- repérer des signaux d'alerte ;
- apprendre l'attitude juste face aux révélations.

L'animation comprend l'accueil du groupe, le visionnage (1 h 43) et le partage. La durée totale estimée est de 3 h 20. Des formats plus courts (1 h et 2 h) sont également proposés dans cette fiche. Ils conviennent bien à un format « ciné-club ».

Prérequis nécessaires

En amont de l'animation, l'animateur veille à :

- **permettre le visionnage dans un cadre sécurisé**
  - L'animateur connaît les mesures de protection des mineurs du lieu où ils évoluent.
  - L'animateur s'est muni de cartes du 119 pour distribuer aux participants, pour eux-mêmes ou pour des amis

- Il est prêt à entendre et recueillir des confidences et si besoin à signaler la situation aux autorités compétentes.
  https://www.allo119.gouv.fr
  https://cvm-mineurs.org/page/la-cellule-departementale-de-recueil-des-informations-preoccupantes-crip

➤ **avoir vu le film pour donner quelques éléments utiles au moment de la projection :**

- aucune scène d'agression explicite mais beaucoup de suggestions ;
- de nombreuses scènes bruyantes et tapageuses ;
- un choix artistique particulier, monté sans chronologie linéaire : parfois, les personnages participent à la scène comme spectateurs ou se croisent à des âges différents ; ainsi, le personnage principal, Odette, est présent enfant ou adulte ou enfant et adulte dans la même scène ;
- film réalisé à partir d'une pièce de théâtre écrite par les réalisateurs ;
- inspiré de l'histoire vraie de l'actrice principale et reflet du parcours et des émotions du personnage principal (Odette).

Public

Jeunes à partir de 15 ans et adultes. (interdit aux moins de 13 ans)

Déroulement

Accueillir le groupe (10 mn)

constitué par âges (collégiens ou lycéens ou étudiants ou adultes) et proposer un temps de prière :

➤ https://eglise.catholique.fr/wp-content/uploads/sites/2/2022/02/Journee-de-priere-20-mars-2022-Livret-de-priere-PRINT-1.pdf

➤ **Prière**

Seigneur, nous te confions toutes les personnes qui ont été victimes de violence et d'agressions sexuelles au sein de l'Église. Viens panser les blessures, viens guérir les cœurs, viens rebâtir les personnes abîmées. Que dans les épreuves qu'elles traversent, elles puissent toujours s'appuyer sur Toi et sentir ta présence à leurs côtés.
Qu'elles puissent aussi compter sur notre écoute véritable et notre soutien fraternel.
Qu'à l'image de ton Fils, nous apprenions à prendre mieux soin des plus petits et des plus fragiles.
Que, par le souffle de ton Esprit Saint, nous nous laissions tous transformer en profondeur pour vivre les conversions auxquelles tu nous appelles pour faire de notre Église une « maison plus sûre ».
Donne-nous ton Esprit d'humilité. Avec notre engagement humble et déterminé, viens et rebâtis ton Église. Amen.

➤ ***Lettre ouverte à chacune des victimes d'abus sexuels dans l'Église*** par Laurent, un internaute, sur le site du diocèse de Grenoble-Vienne :
https://www.luttercontrelesabus.fr/prier_abus.html

Chère sœur, cher Frère,
Je prie pour vous et je n'ai rien d'autre à vous offrir car il serait vain et présomptueux de trouver des mots pour vous distraire de votre souffrance, de votre vie abîmée ou détruite, de ces confiances trahies, de ces néants qui menacent toutes voies d'Espérance. Dans l'une de vos auditions, l'un d'entre vous a dit : « J'aimerais que l'Église se fasse pauvre », qu'elle rejoigne les Béatitudes, qu'elle ne soit pas « au-dessus de tout » et « j'aimerais qu'elle se mette à hauteur d'homme, vraiment, vraiment » . Merci de ces mots de sagesse et d'avoir pitié d'elle.
Je vous suis inconnu, mais sachez que j'ai pour vous la plus grande considération, inspirée de celle que le Christ porte à l'enfant fragile, innocent qu'il place au milieu des apôtres pour leur dire qu'il est le plus grand dans le Royaume de cieux, les enjoignant de se garder d'en mépriser ne serait-ce qu'un seul... (Mt 18).

Regarder l'affiche du film (15 mn)

- Quel ressenti personnel ?
- Quelles indications sur le film ? (2 personnes centraux ; moment de jeu...)
- Comment recevez vous le titre ?

Donner quelques indications sur le film (5 mn)

- Aucune scène d'agression explicite mais beaucoup de suggestions.
- De nombreuses scènes bruyantes et tapageuses.
- Un choix artistique particulier, monté sans chronologie linéaire : parfois, les personnages participent à la scène comme spectateurs ou se croisent à des âges différents ; ainsi, le personnage principal, Odette, est présent enfant ou adulte ou enfant et adulte dans la même scène.
- Film réalisé à partir d'une pièce de théâtre écrite par les réalisateurs.
- Inspiré de l'histoire vraie de l'actrice principale et reflet du parcours et des émotions du personnage principal (Odette).

Projeter le film (1 h 43)

Partage (20 mn)

Immédiatement après la projection, partager son ressenti personnel :

- Qu'est-ce qui vous marque ? vous étonne ? vous touche ?
- Comment / quand avez-vous compris que le film traitait de viol sans que ce mot soit utilisé ?
- Comment recevez-vous cela ? (Cela peut signifier une pudeur de l'auteur, Andréa, qui a toujours des difficultés à mettre des mots sur ce qu'elle a vécu.)

Reprendre le déroulement du film (10 mn)

séquence par séquence, pour avoir un regard global sur le film

Temps	Séquence	Descriptif
	1	Odette danse seule.
1’51	2	Gilbert, l’ami de la famille, abuse d’Odette enfant.
5’24	3	Dans le cabinet de la psy, Odette est très nerveuse, elle explique son prénom, fait face à la porte rose de la salle de bain près de sa chambre d’enfant, et peut dire pour la 1ère fois ce qu’elle a subi.
10’10	4	À travers le miroir de la psy, Odette se revoit enfant au cours de danse ; quand elle apprend que Gilbert viendra la chercher, elle a une réaction particulière
10’50	5	La psy et Odette adulte sont devant la maison d’Odette enfant et poursuivent le récit.
12’47	6	La prof de danse est très heureuse de l’admission d’Odette au conservatoire, sa mère l’est beaucoup moins.
18’17	7	Odette enfant s’envole sur scène. À la maison, sa mère trouve la serviette offerte et souillée par Gilbert. Odette est incapable de dire ce qui se passe, est punie et doit partir à la montagne avec Gilbert.
20’35	8	Odette et sa psy sont présentes dans le chalet de montagne, tandis qu’Odette enfant subit un viol, mot employé pour la première fois par la psy.
23’28	9	Le père d’Odette enfant l’installe dans la famille d’accueil à Paris pour poursuivre le projet de danse. Il accroche le poster de Noureev offert par la prof de danse ; Odette, à la fois enfant et adulte, avec la psy, est sur la scène de l’Opéra Garnier. Gilbert a envoyé un cadeau et annonce sa visite, ce qui bouleverse Odette enfant.
27’30	10	Odette évoque Manu, son meilleur ami. Elle raconte aussi la drogue, les soirées alcoolisées et débauchées. Elle effectue une danse (krump) qui exprime son mal-être sans qu’elle puisse le dire. Elle raconte le moment où sa mère croit qu’elle est pubère. Odette retrouve sa psy et pleure abondamment.
46’	11	Tout se mélange pour Odette : les lieux, les révélations, les réactions…
48’40	12	Odette adulte rencontre Lenny, un osthéopathe, s’installe avec lui et retrouve ses parents.
1h02’48	13	Odette vit de nouveaux « phantasmes de souvenirs ».
1h12’43	14	Odette adulte revoit son agresseur et révèle la vérité à ses parents.
1h18’18	15	Odette enclenche les démarches judiciaires.
1h30	16	Odette et sa mère sont chez la psy.
1h32’32	17	Odette adulte retrouve Odette enfant.

Expression (20 mn)

- Après avoir détaillé les séquences, chacun exprime ce qui a permis à Odette :
  - de parler de ce qu'elle a subi,
  - d'être entendue,
  - de suivre le conseil de son père, « la vie est devant ».
- Relever les signaux d'alerte qui n'ont pas été reçus par l'entourage.
- Partager un élément de découverte.

Reprendre l'affiche (10 mn)

- Après avoir visionné le film, comment percevez-vous maintenant cette affiche ?
- Quel message est donné ? (Une affiche est validée par l'auteur, son choix n'est pas anodin. On peut y voir un message d'espoir : malgré l'horreur subie, « la vie est devant » et on peut parvenir à avoir une vie heureuse.)

Conclure l'échange (5 mn)

En écoutant :

- soit la chanson finale du film, *Le bonheur* par Berry (aussi dans le film *Les souvenirs*) :
- soit un extrait du *Lac des cygnes* (Odette est le nom du cygne blanc).

Autres propositions

Proposition 1 (1 h 30)

Accueillir le groupe (10 mn)

constitué par âge (collégiens ou lycéens ou étudiants ou adultes) et proposer un temps de prière (voir ressources).

Donner quelques indications sur le film (5 mn)

- Aucune scène d'agression explicite mais beaucoup de suggestions.
- De nombreuses scènes bruyantes et tapageuses.
- Un choix artistique particulier, monté sans chronologie linéaire : parfois, les personnages participent à la scène comme spectateurs ou se croisent à des âges différents ; ainsi, le personnage principal, Odette, est présent enfant ou adulte ou enfant et adulte dans la même scène.
- Film réalisé à partir d'une pièce de théâtre écrite par les réalisateurs.
- Inspiré de l'histoire vraie de l'actrice principale et reflet du parcours et des émotions du personnage principal (Odette).

Projeter le film (1 h 43)

S'attacher à un personnage (30 mn)

et voir ce qu'il permet/provoque dans la vie d'Odette.

- Un membre du groupe résume brièvement les actions et paroles du personnage choisi.
- Le groupe écoute sans intervenir.
- Chacun réagit aux attitudes de ce personnage.
- Un autre membre du groupe évoque un autre personnage, etc.
- Chacun nomme le signal d'alerte ou l'attitude juste qu'il retient.

Proposition 2 (1 h, sans visionnage complet du film)

Accueillir le groupe (10 mn)

constitué par âge (collégiens ou lycéens ou étudiants ou adultes) et proposer un temps de prière (voir ressources).

Donner quelques indications sur le film (5 mn)

- Aucune scène d'agression explicite mais beaucoup de suggestions.
- De nombreuses scènes bruyantes et tapageuses.
- Un choix artistique particulier, monté sans chronologie linéaire : parfois, les personnages participent à la scène comme spectateurs ou se croisent à des âges différents ; ainsi, le personnage principal, Odette, est présent enfant ou adulte ou enfant et adulte dans la même scène.
- Film réalisé à partir d'une pièce de théâtre écrite par les réalisateurs.
- Inspiré de l'histoire vraie de l'actrice principale et reflet du parcours et des émotions du personnage principal (Odette).

Visionner la séquence 2 (5 mn)

- Repérer les mots, les gestes, les attitudes, les moments… qui permettent à Gilbert d'abuser d'Odette.

Visionner les séquences 14 et 15 (20 mn)

- Comparer l'attitude de la mère et du père pour se donner des moyens d'accueillir une confidence.
- Reprendre le visionnage à partir de la séquence 14.
- Écouter et regarder attentivement le père et la mère.
- Relever ce qui est aidant pour Odette, ce qui est bloquant pour Odette.
- Partager une expression ou une attitude à garder pour être capable d'accueillir une confidence.

Ressources utiles

- Site internet « Lutter contre la pédophilie »
  https://luttercontrelapedophilie.catholique.fr

ORGANISER
un témoignage

Faire témoigner une personne victime ne s'improvise pas. Vous trouverez dans cette fiche les repères et des ressources pour organiser une rencontre fructueuse pour tous.

Pour quel groupe ?

- Quelle assistance (prêtres, religieux (ses), diacres, laïcs en mission, paroissiens...) ?
- Avec quelles attentes ?
- Temps de questions ? de débats ?
- Combien de temps disponible ? mais aussi combien de temps souhaitable pour le témoin compte tenu de l'assistance ?
- Dans quel lieu ?
- Est-ce dans le cadre d'une célébration ?

Qui solliciter pour témoigner ?

- Connaissons-nous des personnes victimes ? Accepteraient-elles de témoigner publiquement ?
- Pouvons-nous en contacter par notre évêque ou son vicaire général ?
- Eventuellement, au niveau national (CEF), pouvons-nous avoir le nom d'une personne ?
- Demander au collectif « Foi et Résilience » (foietreseilience@gmail.com).

Penser à recourir au livre *De victimes à témoins* publié par la Ciase qui peut donner des témoignages courts et variés.

Si possible, recourir à plusieurs voix

- La personne victime (une ou deux selon) – si plusieurs, souhaitent-elles se rencontrer auparavant ?
- Une psychologue, avertie de la question des abus sexuels.
- Un (e) représentant de l'institution « Église », de préférence ayant accueilli des personnes victimes.
- Un représentant de la cellule d'écoute du diocèse (en quoi j'ai été touché en écoutant ?).

Attentes les plus fréquentes du témoin

- Les faits subis.
- L'attitude du prêtre ou religieux abuseur.
- Mon ressenti au moment de l'abus.
- Quand en ai-je parlé ? immédiatement ou plus tard ?
- Si c'est tardivement (même plusieurs années), pourquoi avoir attendu ? Qu'est-ce qui m'a conduit à parler ?
- À qui en ai-je parlé et quelles réactions ?
- Quelles conséquences immédiates ou ultérieures sur ma vie personnelle, familiale, sociale... ?
- Quel processus de reconstruction ?
- Quelles conséquences sur ma foi ?

Demander au témoin sollicité ce qu'il est prêt à partager

- A-t-il déjà témoigné ?
- Si c'est la première fois, se sent-il prêt à témoigner publiquement ?
- Comment souhaite-t-il être présenté ?
- Comment veut-il être positionné face aux auditeurs ?
- Accepte-t-il de répondre aux questions éventuelles ?
- Lui soumettre cette liste d'attentes et sur quels points souhaite-t-il rester discret ?
- Accepte-t-il les photos et enregistrements ?
- Y aura-t-il un journaliste ? Si oui, le témoin pourra-t-il le rencontrer ? avant et après ?
- **Il est essentiel de respecter ses souhaits : même s'il a déjà eu l'occasion de témoigner, bien réaliser que cela reste un moment difficile pour lui que de revivre ce qu'il a vécu. Il a le droit de dire non à telle ou telle demande.**
- **Le témoin a besoin d'être rassuré au moment de son récit.**
- **À l'issue de la rencontre, prendre du temps calme, sans contraintes externes, avec le témoin, pour recueillir ses impressions, ses émotions surtout si c'est une première (ou quasi) pour lui.**

Bien rappeler à l'assistance que, même si elle voit une adulte devant elle, c'est bien un enfant/adolescent qui a été victime et qui se remémore devant elle. Éventuellement, prévoir une photo du témoin au moment des faits.

Qui va diriger la réunion ?

- Rencontre préalable avec la personne victime témoin pour établir la confiance.
- Qui va gérer le temps ? garder une marge de manœuvre car il faut respecter les temps de silence nécessaires au témoin et lui permettre de faire éventuellement une pause.
- Ne pas interrompre son témoignage.

- Qui va gérer les questions ?
- Qui va gérer les témoignages non prévus :
  - Ne pas oublier que, pour ces personnes, l'effort et la concentration sont importants.
  - À quel moment leur laisser la parole ?
  - Tout en restant vigilant sur le temps
- Laisser un temps de silence après le témoignage.

Gérer l'après-témoignage

- Proposer l'accueil des personnes souhaitant réagir au témoignage entendu
- Indiquer les coordonnées sur des papiers à distribuer en fin dé rencontre

S'appuyer sur ce qui s'est passé à Lourdes le 6 novembre 2021

- Deux temps : mémoriel et pénitentiel
- À la demande des personnes victimes :
  - les évêques n'étaient pas en habit liturgique ;
  - être là en tant que baptisé ;
  - pas de demande de pardon aux personnes victimes, mais seulement à Dieu ;
  - assemblée tournée vers la Croix.
- Utiliser la photo de l'enfant et le texte « Imbroglio » l'accompagnant.
- Utiliser les photos ce ces deux temps.
- Relire les interventions de Mgr de Moulins Beaufort et de Sœur Véronique Margron et en extraire quelques passages.
- Le psaume 21 a été lu dans son intégralité, à deux voix (*cf.* émission de KTO TV).
- Extrait de la prière eucharistique pour les circonstances particulières :

« Ouvre nos yeux à toute détresse,
inspire-nous la parole et le geste qui conviennent
pour soutenir notre prochain
dans la peine ou dans l'épreuve ;
donne-nous de le servir avec un cœur sincère
selon l'exemple et la parole du Christ lui-même.
Fais de ton Eglise un lieu de vérité et de liberté,
de justice et de paix, pour que l'humanité tout entière
renaisse à l'espérance. »

ANNEXES

Temps mémoriel et pénitentiel – textes et vidéo

- eglise.catholique.fr/conference-des-eveques-de-france/textes-et-declarations/520414-assemblee-pleniere-des-eveques-de-france-textes-de-mgr-emb/
- viereligieuse.fr/Lourdes-Temps-memoriel-et-penitentiel-6-novembre-2021
- https://www.ktotv.com/video/00385735/2021-11-06-geste-penitentiel-lourdes

Photo de l'enfant et texte « Imbroglio » (Lourdes)



Imbroglio : dans les yeux de l'enfant,
Imbroglio : dans les yeux de l'enfant, se mêlent la souffrance de la violence subie, le déni de sa parole et une grande solitude. Plus tard devenu adulte, à l'imbroglio de son enfance se rajoutera une colère d'avoir été mis en danger et ne pas avoir été secouru. Il comprendra que c'est toute la culture d'un système qui a voulu se protéger au lieu de le protéger. Et son imbroglio ne cesse de se creuser autour de cette interrogation : « Pourquoi ne peut-on pas lui rendre justice ? » C'est tellement vital pour lui pour qu'enfin il puisse avoir la paix et que cesse de couler sa larme d'enfance.

Une personne victime

Photo et texte dévoilés le 6/11/2021 à Lourdes, Assemblée plénière des évêques de France.

Livre « De victimes à témoins »

Ce recueil de témoignges, publié par la Ciase, est disponible sur leur site internet :

- https://www.ciase.fr/medias/Ciase-Rapport-5-octobre-2021-Annexe-AN32-Recueil-de-temoignages-De-victimes-a-temoins.pdf

Outils pour la journée mémorielle

Retrouvez tous les outils pour la journée mémorielle :

- eglise.catholique.fr/temoins-pour-une-vie-nouvelle

Textes

1. Temps mémoriel

Mgr Éric de Moulins-Beaufort, président de la Conférence des évêques de France, lors du dévoilement d'une photo dans le Sanctuaire de Lourdes le 6 novembre 2021.

Petit enfant qui pleure,

Petit garçon qui t'en étais allé servir la messe, plein de fierté, petite fille qui allais te confesser le cœur plein d'espérance du pardon, jeune garçon, jeune fille, allant tout enthousiaste à l'aumônerie ou au camp scout.

Qui donc a osé souiller votre corps de ses grosses mains ? Qui a susurré à votre oreille des mots que vous ignoriez ? Qui vous a imposé cette odeur qui vous imprègne ? Qui a fait de vous sa chose, tout en prétendant être votre meilleur ami ? Qui vous a entraîné dans son secret honteux ?

Petit enfant qui, à jamais pétrifié, pleure sous les voûtes d'une cathédrale, petit enfant des centaines de milliers de fois multiplié !

Quelqu'un t'a photographié. Il permet à beaucoup de te voir, de te regarder. Quelqu'un s'est reconnu en toi, a vu en toi l'image de sa destinée brisée, ravagée. Quelqu'un, en te découvrant un jour, a trouvé en toi un frère ou une sœur grâce à qui il allait pouvoir exprimer ce qu'il portait en secret, ce que tant et tant ont porté et portent sans trouver de mots pour le dire, sans trouver, et moins encore, de cœur pour les écouter.

Petit enfant qui pleure sur un pilier d'église, là où tu devrais chanter, louer, te sentir en paix dans la maison de Dieu,

Nous te regardons. Désormais, nous passerons devant toi en te voyant, en t'écoutant. Ô enfant bafoué, enfant humilié, enfant profané qui survit au fond de tant d'adultes ou adolescent suicidé, nous voulons apprendre à te regarder et à entendre le cri muet de ta souffrance.

Petits garçons, petites filles qui pleurez cachés dans les adultes que tous voient, adolescents murés en un silence qui vous a été imposé, nous vous devons cela. Nous vous le devons sous le regard de l'humanité, sous le regard de notre conscience, sous le regard du Christ notre Seigneur, que vous vouliez chanter de toute votre âme, de tout votre être, et devant qui à jamais vous pleurez.

Il est trop tard pour que nous puissions essuyer vos larmes. Il ne l'est pas de nous souvenir de vous. Votre image placée sous nos yeux, nous voudrions qu'elle imprègne nos âmes.

Désormais, je ne peux entrer dans une église, pour y célébrer le mystère de la vie et de l'amour plus forts que la mort, sans porter le stigmate de votre visage qui pleure, si pauvre, si touchant, si seul, si désemparé, et si digne surtout. Tout le bien du monde ne rachète pas les pleurs d'un enfant.

Petit enfant qui pleure, petite fille, petit garçon, adolescente, adolescent, moi, Éric, évêque de l'Église catholique, avec mes frères évêques et les prêtres et les fidèles qui le veulent bien, j'implore de Dieu en ce jour qu'il m'apprenne à vous être fraternel. « *Ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.* »

Sœur Véronique Margron,
présidente de la Conférence des religieux et religieuses de France

Tout est là dans ces mots et ce visage.

Alors peut-être, pauvrement, humblement, les scruter lentement.

Être, demeurer frapper de stupeur par la souffrance en excès de ce visage, de cette larme, de ces yeux qui implorent. Un malheur, un effondrement ont été imposés, ont fait intrusion dans des existences qui ne demandaient qu'à grandir, vivre faire confiance, se donner.

La parole interdite au dehors comme au-dedans de cet enfant bouleversant, m'assigne, me convoque, m'oblige à être enfin dé-préoccupée de moi-même, de nous-mêmes, de nos Maisons, nos richesses en tout genre, nos affirmations, afin que toute notre énergie soit uniquement du côté de son trop de solitude qui implore notre vérité, notre présence pour de vrai, notre réponse. Pour lui rendre enfin justice. Grâce à lui, à son visage qui implore, grâce au don de la parole des victimes et des témoins de cette douleur irreprésentable, apprendre à reconnaître le mal, à nommer ce qui fait mourir, à nommer le meurtre de l'âme commis dans nos communautés croyantes, par nos membres, clercs, religieux, religieuses, laïcs, et avoir alors comme unique angoisse le soin des larmes. Apprendre à reconnaître la parole corrompue, la foi au Dieu vivant dévoyée, défigurée. Comment survivre si cet enfant, dans son enfance, comme dans sa vie d'adulte, ne trouve pas auprès de lui quelques humains capables d'honorer sa confiance, sa vie C'est bien lui, en son immense vulnérabilité, en son exposition sans défense, qui exige que nous soyons enfin fiables, vrais, humains, dans les profondeurs de son chagrin.

Que cet intense visage de l'enfance humiliée me poursuive, nous hante même, chacun de nous, qui portons une responsabilité, d'une façon ou d'une autre, jusqu'à ce que nous ayons fait se rencontrer la justice et la vérité. De toutes les façons qu'il continue de m'habiter, de me déranger, veilleur silencieux et insistant de mon propre cœur, de mon engagement en faveur des « droits humains à protection absolue », afin que, petit ou grand manipulé, traité en objet, chacun puisse dans mon Église, dans ma communauté, devenir un « grandissant », un sujet libre de sa vie de la plus haute dignité, simplement.

Le temps mémoriel a été suivi d'un temps pénitentiel sur le parvis de la basilique Notre-Dame-du-Rosaire.

2. Temps pénitentiel

Mgr Éric de Moulins-Beaufort,
président de la Conférence des évêques de France

Ô Dieu que nous osons appeler « notre Père », pardonne-nous. Tu mets ton Église à nu, comme jadis Jérusalem, mise à nu à cause de ses crimes.

Nous pensions être préservés par la sainteté de ton Fils et le sacrifice qu'il a remis entre nos mains. Nous découvrons que nous sommes capables, nous tes ministres, nous que tu as appelés et choisis, de profaner ton don le plus ultime, de transformer en un système humain de dégradation, de mépris, de mort, le don jaillissant de ton Esprit.

Pardonne-nous de n'avoir pas compris combien le pouvoir que tu donnes exige de nous une clarté sans faille. Pardonne-nous d'avoir pris ta miséricorde pour une tolérance devant le mal.

Relève-nous, nous t'en prions. Refais nos cœurs. Inspire-nous comment aller vers celles et ceux que nous avons humiliés, négligés, blessés, abandonnés.

Relève les personnes qui souffrent, nous t'en supplions à genoux. Donne-nous de les écouter et de faire ce qu'elles nous demandent.

Ô Dieu que nous osons appeler « notre Père », pardonne-nous. Refais nos cœurs.

Inspire-nous comment aller vers celles et ceux meurtris et humiliés que nous avons négligés et abandonnés. Donne ta joie à celles et ceux à qui nous avons manqué, nous que tu as établis pour porter ta parole de grâce et qui avons failli.

Tu nous as appelés à enseigner, apprends-nous à écouter.

Tu nous as appelés à sanctifier, dépouille-nous de toute appropriation, que ta grâce nous maintienne en perpétuelle conversion ;

Tu nous as appelés à gouverner, purifie-nous de tout goût du pouvoir, libère-nous de toute peur, à commencer par celle de perdre.

Dieu de justice et de miséricorde, Dieu de vie et de paix, prends-nous en pitié, viens au secours de notre humanité.

Sœur Véronique Margron,
présidente de la Conférence des religieux et religieuses de France

Mon Dieu, des hommes, des femmes, ont commis non seulement l'injustifiable mais surtout l'intolérable. Ton Église a été, est, le lieu de crimes contre l'humanité du sujet. Te supplier, toi mon Dieu, paraît alors presque trop petit, trop peu. Supplier alors aussi chacune des personnes dont la vie a été, est plongée dans les abîmes des enfers, car vous êtes, elles sont, ton visage, mon Dieu, toi le Dieu humilié, méprisé, crucifié.

Être pris en pitié, implorer tes entrailles mon Dieu, promettant de faire œuvre de justice. Supplier que nous soyons pris en pitié en demeurant au pied de la Croix. Nous ne pouvons descendre dans les enfers où chaque vie d'enfant, d'adulte rendu vulnérable, a été précipitée. Mais demander la force autant que la grâce de nous tenir à la porte, au bord du tombeau et là te supplier toi Dieu très bas, qui seul peut descendre dans ces ténèbres et en fracasser la porte. Toi qui seul peux nous délivrer, nous aussi, du mal que nous avons commis contre la vie, l'intégrité, la dignité, la confiance, la foi de chaque existence, meurtrie, une par une, l'une après l'autre, visage défiguré après visage défiguré. Nous en arracher, de ce mal commis, et fortifier notre pauvre courage pour un jour peut-être entendre cette parole de grâce, que Joseph, après avoir enterré son père Jacob offrit à ses frères qui l'avaient pourtant vendu comme esclave, réduit comme un objet : « *Vous aviez voulu me faire du mal, Dieu a voulu le changer en bien, afin d'accomplir ce qui se réalise aujourd'hui : préserver la vie d'un peuple nombreux* » (Gn 50, 20).

Journée de prière et de mémoire pour les personnes victimes de violences et d'agressions sexuelles dans l'Église

L'ensemble des outils d'animation et de prière pour cette journée a été élaboré par des personnes victimes-témoins et des membres des services de la Conférence des évêques de France : Service national de la catéchèse et du catéchuménat (SNCC), Service national de la pastorale liturgique et sacramentelle (SNPLS), Service national pour la protection des mineurs (SNPM) et Direction de la communication.